



LE BOUQUET DE FLEURS

de Philippe Crubézy

Mise en scène: Delphine Crubézy

Actémobazar

Maison des Associations -

1A, place des orphelins -67000 Strasbourg

Tel et fax : 03 88 22 59 93 – 06 20 33 50 43

actemobazar@club-internet.fr -

Association de droit local - SIRET 45037286700017 - APE 923A - LICENCE : 2-135433

Contact : Delphine Crubézy 06 20 33 50 43

1. Présentation :

Le bouquet de fleurs est un texte écrit en direction du jeune public à partir de 7/8 ans et jusqu'à 12/13 ans.

Ayant déjà été amenée à écrire, mettre en scène et jouer des spectacles pour les jeunes spectateurs, je suis à la recherche d'écritures exigeantes artistiquement, de textes susceptibles d'offrir des propositions de jeu et de mises en scène originales et qui me donneraient l'opportunité de travailler en mêlant les différentes techniques que j'ai l'habitude de pratiquer : Jeu d'acteur, marionnettes, travail sur les objets, musique, chant.

Le bouquet de fleurs met en relation dans l'instant de la représentation, le quotidien de l'enfant et son propre pouvoir de création, la magie des images mentales et des rêves qu'il est capable de créer pour en faire sa réalité. Le texte offre un regard décalé sur des situations quotidiennes, apparemment banales ou sans importance, qui peuvent néanmoins sembler difficiles à comprendre pour l'enfant, souvent « dépassé » par les complexités d'un monde d'adultes.

Dans la continuité du spectacle **A la volette**, créée en 2004 et jouée plus de 150 fois en tournée, mon projet sera d'explorer les frottements, les croisements parfois simples, parfois plus ardues entre le monde de l'enfance et la « réalité » des adultes.

Dans **A la volette**, la petite Brindille rêvait de voler pour échapper à la pesanteur mais aussi à toutes sortes de contraintes « imposées » par le monde des grands. Au cours de son voyage dans les airs, la petite fille découvrait que la pesanteur n'était pas seulement une contrainte, une absence de liberté mais également, la perception de sa propre existence et de son attachement aux choses et aux êtres qui l'entouraient.

Dans **Le bouquet de fleurs**, un petit Arthur, se projette dans un jumeau fugueur et aventurier qui part sur les routes de son désir d'évasion pour, à la fin, retrouver sa place et son rythme dans une famille un peu folle et trop souvent sourde à ses besoins. Entre-temps, il aura rempli sa valise de menus objets, petits et grands souvenirs qui l'accompagneront sur les traces de ses rêves d'évasion.

Sans didactisme et sans pathos, le texte propose une échappée poétique et pleine d'humour dans laquelle l'enfant devient maître de son destin et peut enfin grandir sans perdre la magie et la créativité de son enfance.

La pièce sera interprétée par deux comédiens et une comédienne/marionnettiste :

Le père : **Patrice Verdeil**

La mère : **Claire Aveline**

Arthur: **Alexandra Vuillet**

Arthuralaméson :

Dis, Maman, qu'est-ce qu'il y a dans la valise ?

La mère :

Mmmh ?

Arthuralaméson :

Qu'est-ce qu'il y a dans cette valise ?

La mère :

Quelle valise ?

Arthuralaméson :

Je n'en vois qu'une ici.

La mère :

Ah oui ? Ah oui. Il y a une valise. Mais qu'est-ce qu'elle fait là cette valise ? C'est ton père qui l'a mise là, il repart en Afrique ? C'est Papa qui l'a mise là ? Alors ça, c'est ton père tout cru. Qu'est-ce qu'elle fait là cette valise ? Y a quelqu'un qui part en voyage ? Bêh ! je le saurai, quand même. C'est pas encore les vacances.

Arthuralaméson :

Tu ne veux pas me dire ce qu'il y a dans la valise.

La mère :

Mais Mouchrounou, je te dis tout ce que tu veux, tu le sais bien. Toujours. Ne sois pas injuste envers ta Maman le jour de son anniversaire. Quand tu m'as demandé comment ça marchait les planètes autour du soleil, je te l'ai dit. Pluton, Mercure, Saturne, je t'ai tout expliqué, tu ne peux pas dire le contraire. Oh ! et quand tu m'as demandé comment elle faisait la dame de la télé pour tenir dans la télé, je t'ai tout dit, je ne t'ai rien caché. Les pixels bleus rouges verts, le balayage électronique, les ondes qui passent partout sans qu'on les voit, tout ça et aussi pourquoi il ne faut pas oublier de manger des légumes... Tu ne peux pas dire le contraire, hein Chouchouchat. Alors, qu'est ce que tu veux que je te dise ?

Arthuralaméson :

Ce qu'il y a dans la valise, Maman..

2. Du théâtre avec marionnette:

La marionnette permet de créer un univers englobant et complet. Elle n'illustre pas une situation théâtrale mais elle ajoute du sens, de la poésie à l'univers déjà riche du **bouquet de fleur**. Elle décale le propos et le place sur un plan ludique et étonnant.

La double figure de l'enfant (*Artuhuralamèson et Arthurkifug*), sera prise en charge par un ou une **comédien(ne)-marionnettiste**.

Je souhaite aussi travailler avec d'autres éléments marionnettiques, faire varier les tailles de la marionnette pour varier les échelles des tableaux. Deux jambes taillées dans des baguettes et au dessus le visage réel du marionnettiste pourraient évoquer la marche de l'enfant dans le désert, ses hésitations, la peur, la nuit.

Les matériaux aussi varieront: Arthuralamèson sculpterait en mie de pain le petit Arthurkifug, le découperait dans une carte de l'Afrique etc.

En collaboration étroite avec le ou la marionnettiste qui construira la marionnette, mais interviendra aussi sur la construction de la table de manipulation (voir page suivante), nous rendrons perceptibles les élans de l'enfant pour construire un univers qui lui appartienne et les impulsions créatrices qui l'entraînent à inventer cet autre, fugueur, libre et aventurier.

Les différents lieux traversés par Arthurkifug, les divers moments de son voyage (nuit, matin...), la métamorphose des parents, la présence du capitaine : personnage-relais, un peu bourru mais cependant protecteur, accompagnant l'enfant et veillant sur lui... tous ces éléments seront enrichis par les techniques de la marionnette ainsi que par un traitement « marionnettique » de la scénographie (ombres, changement d'échelles et de proportions, espaces réduits, "castellisés", emboîtés).

Arthurkifug :

Ce qu'il faut, c'est tenir et je tiendrai. Je tiendrai. Dans deux jours, je suis à Marseille et là c'est facile. Je longe la mer dans le sens où vont les bateaux qui rentrent et comme ça je trouve le port et tout. Bon. J'attends la nuit derrière une grosse grosse caisse et quand il fait bien noir, si possible j'attends que la lune soit cachée par les nuages, je grimpe dans un cargo parce qu'avec ma taille c'est pas difficile de passer par un hublot ouvert. Souvent les hublots de la cuisine restent ouverts à cause des odeurs, c'est par là qu'ils jettent les épluchures et tout. Je me cache avec la cargaison encore un jour ou deux, j'attends qu'on soit en pleine mer et là je peux sortir, je vais me présenter au Capitaine et lui dire que je veux faire mousse et tout.

(...)

C'est quoi qu'on entend là ? J'ai des BN, t'en veux ?

Il augmente la lumière de la lampe tempête.

Je suis sûr que Maman a pleuré et que Papa est allé à la Police. Ils doivent être en train d'inspecter ma chambre, ils font des prélèvements d'ADN, ils mettent mes play-mo dans des sacs en plastique. Pour faire renifler aux chiens, ils ont du prendre mon pull bleu et ils leur ont montré ma photo, c'est sûr.

J'ai des BN, t'en veux ?

D'ailleurs, j'ai été bête de ne pas le prendre ce pull. J'ai froid.

« Moi, j'aurais aimé aider ma mère à débarrasser la table de la cuisine après le dîner. Sur la table, il y aurait une toile cirée à petits carreaux bleus ; au dessus de la table, il y aurait au une suspension avec un abat-jour presque en forme d'assiette (...). Puis je serais allé chercher mon cartable, j'aurais sorti mon livre, mes cahier et mon plumier de bois, je les aurais posées sur la table et j'aurais fait mes devoirs. C'est comme ça que ça se passait dans mes livres de classe. »
Georges Perec - W ou le souvenir d'enfance – L'imaginaire Gallimard 1975

3. Le décor :

La pièce se passe dans un appartement mais impose pourtant d'imaginer un univers moins réaliste que la simple reconstitution d'un intérieur. Il faut que le lieu puisse contenir sa propre transformation, son propre chamboulement. Que les personnages, à leur insu, transforment l'appartement dans lequel ils vivent et que celui-ci se décale et puisse potentiellement contenir deux espaces qui cohabiteraient :

l'appartement, le réel, le quotidien d'un côté,
de l'autre: l'extérieur, le voyage, l'évasion, la fugue.

Nous construirons la mise en scène autour d'un point central, **la table**.

Celle-ci se transformera au cours de la pièce. Objet réel et quotidien, la table « subira » un certain nombre de métamorphoses jusqu'à devenir « table-castelet » sur laquelle l'univers d'*Arthurkifug* pourra se construire: le désert, le bateau du capitaine, l'abri de l'enfant la nuit...

Devant, derrière, au-dessous ou au dessus de cette table à dimensions et images multiples, les personnages « réels » de la pièce, les parents et *Arthuràlamèson*, évolueront au gré des situations de la pièce.

L'espace dans lequel les parents évoluent et qui est au départ assez important, sera au fur et à mesure de la pièce, comme « grignoté », se réduira et s'assombriera pour laisser la place aux lieux de la fugue, au rêve et à l'échappée de l'enfant.

Nous envisageons de pouvoir nous adapter à différentes dimensions de scène et de salle. Les panneaux mobiles encadrant la table et pouvant structurer (ou dé-structurer) l'espace nous permettront une grande adaptabilité. Ces panneaux sont aussi imaginés pour pouvoir recueillir des projections ou rétro-projection (ombres ou images) de ce que l'enfant voit ou imagine qu'il voit (ambiguïté intéressante!) : la transformation des parents, les loups, le capitaine...

La fin verrait tout (ou presque) revenir dans l'ordre. Une simple table de cuisine avec une lampe au dessus et un enfant faisant ses devoirs... mais des traces persisteront de cette aventure enfantine qui n'aura rien eu d'un enfantillage.

*« Alors Arthur se transforme aussi en petit sorcier pas content.
Et vous, si vous continuez à m'embêter, à me poser des questions et à pas me répondre, à me parler et à pas m'écouter, je vous prédis que vous finirez vieux et liquides à vous ramasser avec des serpillières mais qu'avant je serai parti rejoindre le Capitaine Esperbo à Bamako, qu'on fera du trafic de bananes et de la pirogue et que je ne vous écrirai même pas alors maintenant on arrête parce qu'un baobab c'est pas comme ça et on va manger le poulet parce que j'ai faim. A vos rangs, fixe ! »*

4. Le regard de l'enfant :

J'ai été particulièrement séduite dans ce texte par le mélange d'implicite et d'explicite contenu dans une écriture à la fois simple et poétique.

Sans didactisme et avec beaucoup d'humour, la pièce renvoie les « grandes personnes » à leurs propres capacités à ne pas voir, ne pas écouter, à ne pas entendre... trop pris qu'ils sont (que nous sommes !) par le tourbillon de la vie.

Et ceci sans jugement, car l'enfant ne juge pas et l'auteur non plus, ce qui ne les empêche pas et l'un et l'autre de porter un regard acéré sur ce petit monde, cette folle humanité avec ses faiblesses et ses forces.

Je souhaite respecter cette justesse là. Ne pas donner à voir des caricatures d'adultes mais plutôt des parents tout à fait « comme tout le monde » qui aiment toujours mais souvent n'écoutent pas, qui entendent mais ne comprennent pas et qui naviguent comme ils peuvent mais pas mal au radar en plein mer.

Le décalage se fera par la rencontre humain-marionnette, par le remue-ménage du décor, par les changements de proportions... Par exemple, des ombres pourront être utilisées au moment de la métamorphose des parents et projeteront non pas leur image réelle mais leur silhouette déformée par l'angle de la lumière, par un accessoire présent au-dessus ou à côté ou encore par un vêtement mis à l'envers involontairement...

Le regard, la perception de l'enfant dans ces moments-là, son imaginaire, créent la maman-sorcière, le papa-ogre, les bruits fantômes, les ombres-loups comme il créent les lieux de sa fugue.

5. Parcours professionnel et présentation de la Compagnie Actémobazar

Delphine Crubézy : Licence d'études théâtrales à Paris III / Censier. Formation de comédienne auprès de Madeleine Marion, au "Métropole-Studio" et au Cours Steve Kalfa puis auprès de Dominique Féret, Valérie Philippin, Patrick Haggiag, Bruno Meyssat, Vincent Rouche. Elle a travaillé au Théâtre sous la direction de Jean Hugues Anglade, Daniel Soulier, Grégoire Callies, Patrick Haggiag, Stéphanie Chévara, Bruno Meyssat, Jean-Marc Bourg, Jacques Allaire, Eric Didry, Ismaïl Safwan.

Elle a été assistante à la mise en scène auprès de Daniel Soulier et Philippe Crubézy. Elle a fait la mise en scène de **Arlequin poli par l'amour** de Marivaux, au Festival de Charleville-Mézières. Elle a écrit et mis en scène **Histoire de Gaspard Hauser** créée au TJP de Strasbourg. Elle est depuis 2001, comédienne et metteur en scène missionnée au TJP/ CDN d'Alsace et travaille avec Grégoire Callies en tant que comédienne ainsi qu'à l'écriture et à la mise en scène de projets pour le CDN. Elle a écrit et co-mis en scène avec Grégoire Callies, **Modeste proposition** d'après le texte de Jonathan Swift. Elle intervient en tant que co-auteur et metteur en scène dans le spectacle **Néo Duong Kieu** de la Compagnie **Archipel Indigo, Pas à pas** de la compagnie **Gavroche Théâtre**, spectacle créée fin 2006 à l'Iliade.

Elle écrit, joue et met en scène **A la volette** spectacle pour les tous petits (18 mois-4 ans) , en co-production avec le TJP Strasbourg, tournée en France de 2004 à 2006.

En 2006-2007, elle collabore étroitement avec le TJP et est présente sur les deux créations de Grégoire Callies : en tant qu'actrice pour **Le nuage amoureux** adapté de Nazim Hikmet et en tant que marionnettiste pour **La Petite Odysée** : texte de Grégoire Callies et Laurent Contamin.

Elle est, depuis septembre 2005, Maître de Conférence à mi-temps à l'université Marc Bloch de Strasbourg, UFR Arts, département Théâtre et y dirige des ateliers de pratiques du jeu, de mise en scène et de dramaturgie. Depuis janvier 2008, elle est coordinatrice artistique à mi-temps au sein de l'association La Friche Laiterie à Strasbourg.

ACTÉMOBAZAR : La compagnie **ACTÉMOBAZAR** a été fondée en mai 2003 par Delphine Crubézy et Philippe Cousin. Tous deux sont comédiens et ont une bonne expérience du jeu et de la mise en scène. Depuis respectivement 15 et 20 ans, leur parcours les a menés et les mènent à rencontrer des pratiques théâtrales éclectiques voire hors normes. Ce qui caractérise **Actémobazar** (Actes et mots... bazar !), c'est la curiosité et l'attrait pour le mélange des genres aussi divers que la marionnette, la course à pied, la vidéo, le travail sur les objets et les récits d'enfance. La Compagnie souhaite se mettre au service de la parole dans tous ses états par un travail de superposition de techniques et de disciplines, d'images, d'impressions, de mots... par la mise en scène de l'accident, du hasard apparent, par le détournement de la linéarité et de la chronologie narrative.

Réalizations et projets: Depuis 4 ans, la compagnie explore le théâtre en direction du jeune public avec les spectacles : **Histoire de Gaspard Hauser** et **A la volette**. Écrit et mise en scène par Delphine Crubézy, le spectacle **A la volette** est une pièce dans laquelle se mêlent textes, chansons, partitions pour voix, balafon et orgue de cristal ainsi qu'une marionnette.

Créé en février 2004 en co-production avec le TJP de Strasbourg / CDN d'Alsace, **A la volette** a totalisé plus d'une centaine de représentations à la fin de l'année 2005.

Depuis 2006, adhérente de la **Friche-Laiterie**, (collectif de compagnies strasbourgeoises soutenu par la Ville de Strasbourg), la Compagnie **Actémobazar** s'engage cette année sur le terrain de la recherche avec la mise en place d'un laboratoire de trois semaines avec la Compagnie de danse **Dégadézo** autour de **Fragments d'un discours amoureux** de Roland Barthes et de différents impromptus et manifestations qui ponctueront l'année.